



COMMUNIQUE DE PRESSE

MAURITANIE

ORAHALA - Théâtre Nomade au Sahara

Film réalisé par Valentin BERTRAND

Mars 2020, alors confiné à l'air libre dans une oasis paradisiaque du Sahara mauritanien, je rencontre Abdu. Avec sa troupe de théâtre, Abdu aime rendre visite aux campements nomades qui parsèment le vaste désert. Par le rire, les comédiens délivrent aux nomades des messages élémentaires d'hygiène, d'éducation ou d'alimentation.

Spectacles, danses, chants... les boubous de mille couleurs virevoltent au son des percussions. Je me laisse emporter par la mélodie du désert, dont les dunes à perte de vue évoquent étrangement l'étendue infinie de notre âme.

Le film

Cette immense tâche blanche de la conscience occidentale m'appelait depuis un bon moment. Une fois sur place, mon séjour dans le Sahara allait se prolonger aussi longtemps que je l'avais attendu. A l'aune d'un événement sanitaire et social majeur début 2020, je resterai bloqué des mois dans une oasis paradisiaque du désert mauritanien.

Sur place je rencontrerai Abdu, personnage haut en couleurs !

Avec sa troupe de théâtre, Abdu aime jouer chez les nomades pour transmettre, grâce au rire, des messages élémentaires, d'hygiène, d'éducation ou d'alimentation. Propres à la société maure, les thèmes des sketches sont parfois déconcertants pour un public occidental ; mais l'écriture décomplexée des pièces, et le jeu d'acteur juste et incarné, créent un humour bon enfant qui facilite la réception des messages.

Sidi, le chamelier, mènera notre caravane entre dunes et montagnes, oasis et plateaux, jusqu'aux campements nomades qui parsèment le vaste désert. Nous ferons alors l'expérience d'une hospitalité tellement humaine !

La nuit tombée, sous la grande tente, sketches, chants, danses... les boubous de mille couleurs virevoltent au son des percussions. Je me laisse emporter par la mélodie du désert, dont les dunes alentours à perte de vue évoquent étrangement l'étendue infinie de notre âme.

Valentin BERTRAND

Jamais je ne parviens à être autant moi-même qu'en traversant à pas lents les grands espaces, lorsque je suis moi-même mon unique destination.

J'ai marché jusqu'à Compostelle, puis dans le Sahara marocain, pour arriver en Mauritanie. Je découvre alors la beauté d'un espace immense aux apparences vides, et l'hospitalité tellement humaine de mes hôtes nomades.

Ainsi je réalise des films pour témoigner de la maigre frontière entre ces paysages aux horizons sans limites et l'étendue infinie de notre monde intérieur.